

81 / 27 Avril 1853.

302

Cher maître,

Donnez-moi donc de vos nouvelles :
au fidèle qui m'a écrit, s'écarter le en
courage & jeter le à la porte. Je
ne veux pas entendre de vous
que votre pauvre cœur a cessé d'être
profondément ulcéré ; mais je
veux vous entendre dire que vous
avez encore l'amour de notre art.
Moi qui suis indifférent à tant de
choses, & qui le suis trop, depuis
trop longtemps, je confesse, grâce
à vous, une patience toujours plus

jeune & plus ardente pour la
médecine, & cela parce que
vous restez digne de vous; parce
que si le ciel veut que je vous
survive, il m'appartient de faire
en sorte que vous ayez laissé
dans mes souvenirs, ce que vous
laissez dans vos manuscrits.

Vous avez promis à cette excellente
& admirable femme de consacrer
le reste de votre vie à rendre
mieux connues les idées médiées
qui restent enfermées dans votre
cœur, & à continuer jusqu'à vos
derniers jours l'œuvre artistique
dans laquelle il reste bien des

Portes inachevées.

Jydenham écrivait à votre
Ege. Sa lettre à Robert Brady
dans laquelle il trace à grands traits
cette merveilleuse méthode de traite-
ment des fièvres intermittentes;
le monument le plus admirable
qu'il ait laissé; & ce n'était
qu'une lettre; une lettre d'un Vieillard
plein de Verue & toujours amoureux
de son art. Ce vous ferait fi-
facile de nous en parler comme
cela, sur l'usage de poitrine,
sur l'épilepsie, sur l'asthme, sur
la coqueluche, sur le régime

Luc, fur, fur & c

Wille tendrefte

A Eroufkan

g

Arrow



Luc



Lucien 93 reforme

Luc

